

EN SEPTEMBRE

Présence policière 24h/24,
arrivée de la brigade moto





Cambriolages en nombre, agressions en tous genres, délinquance omniprésente, police municipale inexistante... Autrefois classée 9^e ville la plus criminogène de France, la commune s'est transformée. Depuis 2014, la municipalité a pris le taureau par les cornes, opérant un virage radical. Résultat : une entrée spectaculaire au classement national des « Villes et villages où il fait bon vivre », avec 35 places gagnées cette année !

DOSSIER RÉALISÉ PAR MAÏ UNGERER
ET ALEXANE DE SOUZA



FABEN CHARLIER



TÉMOIGNAGE THIERRY MEIGNEN

SÉNATEUR DE LA SEINE-
SAINT-DENIS
ET PRÉSIDENT DE
LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Ce déploiement inédit de policiers municipaux, avec l'arrivée dès septembre de la brigade de motos électriques, montre concrètement notre volonté d'assurer une sécurité de proximité, visible, efficace et présente au quotidien.

Le jour et la nuit ! - 60 % de cambriolages, - 74 % de vols, - 67 % de violences physiques... Aujourd'hui, il fleurit bon la sérénité au Blanc-Mesnil, reflet concret des efforts conjoints en matière de sécurité et de prévention. Les événements récents en témoignent : l'auteur de l'incendie volontaire d'une boulangerie provisoire, survenu dans la nuit du samedi 7 juin, dans le quartier des Tilleuls, a été immédiatement appréhendé. Autre exemple marquant, lors de la finale de la Ligue des champions, le 31 mai ; quand plusieurs villes ont été le théâtre d'échauffourées, Le Blanc-Mesnil a su éviter les débordements grâce à une coordination efficace entre le Centre de supervision urbain (CSU) et les polices municipale et nationale.

Bilan positif pour la sécurité

Selon le Ministère de l'Intérieur, la Ville détient le record départemental de réduction de la délinquance depuis quatre années consécutives. « Ce n'est pas un exercice d'autosatisfaction, nuance Thierry Meignen, sénateur de la Seine-Saint-Denis et président de la majorité municipale. Un cambriolage ou une agression restent toujours un événement de trop. Mais le recul de la délinquance au Blanc-Mesnil est incontestable. » En 2024, 47 cambriolages ont été évités et 36 squats délogés

CENTRE DE SUPERVISION URBAIN (CSU)

Les yeux du Blanc-Mesnil

Dix agents municipaux veillent jour et nuit à la sécurité des Blanc-Mesnilois en scrutant les écrans du bureau du Centre de supervision urbain (CSU), poste stratégique de la commune. Ces opérateurs coordonnent l'action des équipes sur le terrain, repèrent les comportements suspects et restent en liaison constante avec la police municipale, les pompiers et la police nationale. Le CSU reçoit en moyenne 300 appels par semaine de la part des Blanc-Mesnilois (01 56 46 06 06). Aujourd'hui, la ville est équipée de 244 caméras de vidéoprotection, bientôt rejointes par 20 nouvelles d'ici à septembre. À l'horizon 2026, le réseau atteindra 300 caméras au total. Et parmi celles-ci figureront des caméras intelligentes. Depuis le 14 juin dernier, un œil numérique doté d'intelligence artificielle, capable de lire les plaques d'immatriculation, a été installé avenue du 8-Mai-1945. Deux autres dispositifs identiques seront mis en service d'ici à septembre. Depuis avril dernier, plus de 150 interpellations ont été menées grâce aux caméras disséminées partout dans la ville. Preuve que, quand la technologie et les agents font équipe, la délinquance a du souci à se faire !



Au Centre de supervision urbain, les opérateurs municipaux sont en alerte 24h/24, 7j/7.

ALEXIS LEPIANOT



grâce à la vidéoprotection du Centre de supervision urbain (CSU). Depuis le début de l'année 2025, plus de la moitié des interpellations ont été rendues possibles grâce à ce dispositif, combiné à la vigilance des opérateurs vidéo.

Augmentation des moyens

Cette transformation s'appuie sur des moyens concrets engagés depuis plus de dix ans. Dès 2014, Thierry Meignen crée la police municipale. Il pose ainsi les bases d'une nouvelle stratégie de sécurité locale. Depuis 2020, plus de 3 millions d'euros ont été investis pour la sécurité des Blanc-Mesnilois, dont 60 % voués à la vidéosurveillance (voir notre encadré). « Nous avons su faire preuve d'ingéniosité en sollicitant le dispositif Bouclier de sécurité mis en place par la région Île-de-France. Ce soutien prendra en charge 50 % de certaines dépenses pour les policiers municipaux, notamment l'achat de gilets pare-balles », précise Gabriel Galiotto, adjoint au maire chargé de la Sécurité et du Quartier sud. La Ville poursuit ses démarches pour obtenir d'autres subventions comme le Fonds interministériel de prévention de la délinquance. Objectif : améliorer la sécurité sans augmenter les impôts des habitants.

Renforcement des effectifs

Au-delà des équipements, c'est un véritable changement de philosophie qui s'opère, avec une collaboration étroite entre les polices municipale et nationale. Par ailleurs, la police

municipale s'étoffe. À la rentrée, 18 nouveaux agents viendront rejoindre les 32 déjà en poste et qui peuvent être armés, après avoir suivi les formations requises. Ce qui représente plus de sécurité pour les Blanc-Mesnilois. En outre, la Ville franchit une nouvelle étape avec la création d'une brigade moto. Une initiative innovante et encore peu répandue en Seine-Saint-Denis (voir notre encadré).

ORDRE PUBLIC

Le pouvoir de police du maire



Le maire est un acteur clé de votre sécurité au quotidien. Circulation, nuisances sonores, hygiène... Pour garantir l'ordre public, le maire dispose d'un véritable pouvoir de police. Ce pouvoir couvre trois grands domaines :

- la sécurité publique (prévention des accidents, gestion de la circulation),
- la tranquillité publique (lutte contre les troubles du voisinage),
- la salubrité publique (propreté, hygiène).

Le maire peut prendre des arrêtés municipaux (comme interdire temporairement l'accès à une rue ou fermer un commerce), mobiliser la police municipale ou demander l'appui de la police nationale. En cas de danger grave et immédiat, il peut même ordonner des mesures d'urgence.



ALEXIS LEPANOT

BRIGADE MOTO

Interventions éclairs

Électrique, discrète, efficace et durable... La brigade moto arrive courant septembre au Blanc-Mesnil. Une initiative rare en Seine-Saint-Denis qui témoigne de l'engagement fort de la municipalité pour la sécurité des Blanc-Mesnilois. Composée de six agents répartis en deux groupes, cette unité se déplacera tous les jours de 11h à 22h30. Plus de 63 000 € ont été investis par la Ville pour l'acquisition de ces trois deux-roues. Un budget qui comprend également les bornes de rechargement. Parc Anne-de-Kiev, ruelles étroites, zones inaccessibles aux voitures... Le silence de ces véhicules est par ailleurs un allié précieux, rendant possible les interventions rapides, où la surprise fait toute la différence. Au-delà de la performance, la Ville affirme sa volonté d'inscrire cette innovation dans une démarche écologique. Ces motos électriques ne rejettent aucune émission polluante et participent à la réduction du bruit dans les rues. L'occasion de contribuer à l'amélioration du cadre de vie des habitants.



TÉMOIGNAGE

GABRIEL GALIOTTO

ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ ET DU QUARTIER SUD

Au Blanc-Mesnil, plus aucune zone de non-droit n'est tolérée. Grâce au renforcement de la vidéosurveillance, nous garantissons une vigilance constante pour assurer la sécurité et la tranquillité de tous les habitants.



BRIGADE ÉQUESTRE

Cheval de bataille pour la sécurité

Au Blanc-Mesnil, la brigade équestre tire les rênes de la sécurité avec ses agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et leurs fidèles destriers Windgap, Hector et Kheops. Première brigade équestre créée en Seine-Saint-Denis, cette unité unique déploie ses 5 agents, 7 jours sur 7, de 10h à 18h, afin de veiller au calme et à la sérénité des habitants. Un atout considérable pour déjouer

les cambriolages. Elle surprend les intrus tentant de franchir les clôtures. Elle encadre aussi les sorties scolaires pour le plus grand bonheur des enfants. Sans oublier la bonne tenue des événements majeurs comme Beach Mesnil, le marché de Noël et de nombreuses commémorations. Avec plus de 100 interventions annuelles, ces cavaliers se révèlent indispensables à la quiétude des Blanc-Mesnilois.



ALEXIS LEPANOT



ALEXIS LEPANOT

Entraînement de la brigade équestre municipale, à quelques jours du premier salon AniMesnil le samedi 7 octobre 2023. Son rôle s'étend de la lutte contre les dépôts sauvages à la surveillance de la voirie.

Thierry Meignen, sénateur de la Seine-Saint-Denis et président de la majorité municipale, est à l'origine de la première brigade équestre municipale en Seine-Saint-Denis.

RENFORCEMENT DES EFFECTIFS DE LA POLICE MUNICIPALE

Sécurité accrue et horaires étendus

Dès septembre 2025, la police municipale passera à la vitesse supérieure avec une présence sur le terrain 24h/24 et 7 jours sur 7 (contre une amplitude horaire actuelle allant de 6h à 3h du matin le lendemain). Dix-huit agents intégreront la brigade soit au total 50 policiers municipaux qui peuvent être armés, après avoir suivi les formations requises ! Enfin à l'horizon 2026, un nouveau poste de police municipale, moderne et spacieux remplacera celui du quartier centre. Situé à proximité de la police nationale, cette localisation facilitera des opérations conjointes plus rapides et mieux organisées. Ce bâtiment accueillera le nouveau Centre de supervision urbain (CSU), conformément à la promesse de campagne. L'actuel CSU servira quant à lui de relais et jouera un rôle de soutien.



SÉBASTIEN CHAMPEAUX

Une présence policière sur le terrain 24h/24 dès septembre.



En septembre, 18 agents renforceront les effectifs de la police municipale.

FABIEN CHARLIER

Sérénité préservée

Parallèlement, le dispositif Voisins Vigilants lancé en 2016, joue un rôle-clé dans la prévention de la délinquance. Ce réseau d'alerte citoyen encourage les Blanc-Mesnilois à signaler les comportements suspects, permettant une intervention rapide de la police et renforçant la sécurité du quartier. Ces initiatives renforcent la vigilance collective. En 2019, une étape supplémentaire est franchie pour assurer la sécurité de tous les Blanc-Mesnilois avec l'ouverture d'un second poste de police municipale, dans le sud de la commune.

Dans ce même esprit de proximité et de prévention, les médiateurs du CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance) circulent à vélo électrique pour mieux couvrir la ville. En plus des réunions plénières, le CLSPD travaille en lien étroit avec la police nationale, les bailleurs, l'Éducation nationale, la Justice et les transports en commun. Sa mission : prévenir la délinquance, notamment auprès des enfants. Cette démarche s'inscrit dans la politique de sécurité portée par Thierry Meignen,



JOCELYN FAROCHÉ

Thierry Meignen, sénateur de la Seine-Saint-Denis et président de la majorité municipale en compagnie des agents, le 15 novembre 2019, lors de l'inauguration du poste de police municipale du quartier sud.

sénateur de la Seine-Saint-Denis et président de la majorité municipale, et le maire Jean-Philippe Ranquet, ancien policier, engagé pour la tranquillité de tous.

Cet été, l'Opération tranquillité vacances continue de protéger les habitants du Blanc-Mesnil pendant leurs absences. Ce dispositif permet aux résidents partant en vacances de signaler leur départ à la police municipale. Cette dernière organise alors des rondes plus régulières autour des domiciles pour prévenir les cambriolages. L'Opération tranquillité vacances illustre l'engagement constant des services municipaux en matière de sécurité publique, visant à protéger les habitants et à préserver la tranquillité de la commune durant la période estivale. Une commune toujours plus sûre, pour le meilleur et pour l'avenir des Blanc-Mesnilois !

Thierry Meignen, sénateur de la Seine-Saint-Denis et président de la majorité municipale et le maire Jean-Philippe Ranquet inaugurent le panneau de lutte contre l'habitat illicite le 1^{er} mars 2024.

HABITAT ILICITE

Tolérance zéro

La lutte contre l'habitat illicite est l'une des priorités de la Ville. Dès 2014, la Ville crée une délégation confiée au conseiller municipal Antonio Di Ciacco. L'objectif : protéger le cadre de vie des riverains, garantir un logement digne et sécurisé à tous, et faire reculer les abus de certains propriétaires peu scrupuleux.

Rapidement, une brigade anti-marchands de sommeil, baptisée SIRHI (service d'Inspection et de Répression de l'habitat irrégulier, 01 56 46 06 06), voit le jour. Rattachée à la police municipale, cette unité, composée de 5 agents, traque sans relâche les logements insalubres, les divisions illégales d'habitation ou encore la transformation illicite de garages ou d'abris de jardin en pièces à vivre, parfois loués à prix d'or malgré le non-respect des règles d'habitabilité. Le SIRHI intervient en partenariat avec la direction de l'Aménagement et la brigade Hygiène et Salubrité.

Ses missions : constater les infractions, rédiger des procès-verbaux, engager des remises en état ou démolitions (tels les sous-sols ou dépendances aménagés illégalement), et mener des contrôles dans certains commerces.

En 2023, la Ville a cartographié 8 685 pavillons de la commune, dont plus de 2 000 parcelles ont été jugées suspectes. Sur les 1 500 maisons inspectées, 350 cachaient des aménagements clandestins. Ce dispositif de repérage et d'inspection, unique en son genre, permet à la commune d'agir de manière ciblée et efficace.

Autre conséquence de la division pavillonnaire, trop souvent tolérée avant 2014 : le stationnement anarchique. Dans certains cas, un seul pavillon, divisé illégalement, pouvait mobiliser de nombreuses places de parking dans les rues avoisinantes, du fait de la suroccupation de la parcelle. La vaste réforme du stationnement résidentiel lancée par la municipalité a permis de réduire drastiquement ce fléau. Chaque foyer ne peut obtenir que deux macarons de stationnement résidentiel, infalsifiables. La Ville vérifie que les demandes correspondent au nombre de logements autorisés sur chaque parcelle. Résultat : entre 2023 et 2024, 60 cas de divisions illégales ont été décelés grâce à ce système. Comme la délinquance, ces chiffres sont en nette baisse. Signe que la pression paie : 50 % des dossiers liés à l'habitat illicite traités au tribunal judiciaire de Bobigny proviennent du Blanc-Mesnil.



FABIEN CHARLIER

Grâce aux agents du service d'Inspection et de Répression de l'habitat irrégulier, 36 squats ont été délogés en 2024.

Sécurité renforcée, tranquillité assurée

Sérénité et sécurité ! La Ville intensifie ses actions afin d'offrir aux Blanc-Mesnilois un véritable havre de paix.

50

En septembre, la police municipale comptera 50 agents contre 32 actuellement.



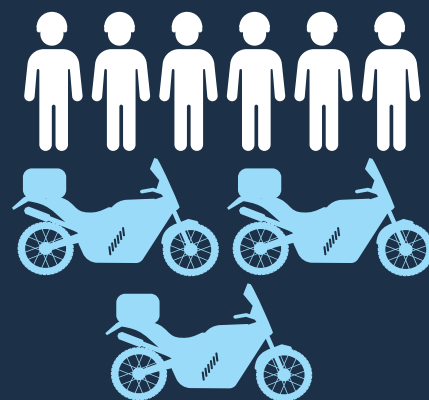
47

Cambriolages et 36 squats évités en 2024.



6

Policiers recrutés pour constituer la brigade moto électrique qui patrouillera courant septembre.



300

Caméras de vidéoprotection à l'horizon 2026 pour quadriller la ville, dont 3 dotées d'intelligence artificielle capables de lire automatiquement les plaques d'immatriculation.



3 MILLIONS D'EUROS

Investis par la municipalité depuis 2020 pour la sécurité (dont 2 millions pour la vidéoprotection).

60

Transformations illicites de garages détectées entre 2023 et 2024, grâce à l'efficacité des macarons résidentiels.



365

Blanc-Mesnilois sont inscrits au dispositif Voisins Vigilants.



1 nouveau poste de police municipale verra le jour en **2026** dans des locaux flambant neufs.